



RENNES : AU CAFÉJOYEUX LE HANDICAP RÉCHAUFFE LES CŒURS

RENNES : AU CAFÉJOYEUX LE HANDICAP RÉCHAUFFE LES CŒURS : Le **caféJoyeux** est un coffee-shop d'un genre nouveau qui vient d'ouvrir ses portes au 14 rue Vasselot à Rennes. Huit jeunes adultes qui présentent un handicap mental ou cognitif accueillent et servent café, viennoiseries maisons, plats et salades aux clients rennais du Joyeux. Les employés de ce café, créé par Yann Bucaille Lanrezac, ont décidé en conscience de vivre une expérience unique, enrichissante et valorisante. Le Joyeux occupe une place originale dans le paysage des cafés bretons puisqu'il fonctionne avec un effectif composé principalement de huit jeunes adultes en situation de handicap mental ou cognitif, atteints de trisomie ou d'autisme. Quel parcours vous a conduit à créer le Joyeux ? Yann Bucaille Lanrezac : C'est un parcours semé de bonnes surprises. Ce sont des rencontres plutôt qu'un parcours. Le point fort de mon « parcours » est la création d'une association avec mon épouse qui s'appelle Émeraude Voile Solidaire. On a fait construire un gros catamaran pour permettre d'embarquer avec des personnes en fragilité, en souffrance. Cette association nous a permis, avec mon épouse, d'être davantage au contact de la différence. Ensuite, cela nous a sensibilisé sur le fait que dans le monde du travail, il y a une exclusion encore plus forte auprès des personnes qui ont un handicap mental. Le taux de chômage en France pour les personnes handicapées mental est beaucoup plus fort que le taux de chômage qui est déjà trop important en France. L'idée est de se dire comment peut on faire quelque chose même modestement. Ce n'est pas seulement l'objectif de créer de l'emploi pour des personnes exclues, c'est aussi l'objectif de permettre à ces personnes de travailler en milieu ordinaire, au coeur de la ville. Cela permet la rencontre avec des personnes comme vous et moi qui n'y sont pas forcément habituées. On ne voit pas beaucoup de personnes en situation de handicap alors qu'en réalité il y en a beaucoup plus qu'on ne le croit mais ces personnes sont mises à l'écart. Elles sont souvent mises à l'écart dans des structures spécialisées, ce qu'on appelle le « monde protégé » c'est à dire dans des ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail), ce qu'on appelait les CAT (Centre d'aide au travail) à une époque, dans des foyers de vie. Là l'idée est de dire qu'elles peuvent travailler dans une des plus belles rues de Rennes au milieu des boutiques chics. C'est possible, ça fonctionne. Je ne sais pas si on peut parler de parcours mais de rencontres, ça c'est sûr avec une réelle volonté au départ qui est de dire : comment est-ce que je peux contribuer au bien commun ; on a tous envie d'y participer. L'idée de créer ce coffee-shop novateur est venue à la suite de la demande de Théo – un jeune homme de 20 ans marqué par des troubles autistiques – qui vous a demandé lors d'une sortie en mer organisé par votre fondation Émeraude solidaire, si vous pouviez lui trouver du travail. Question à laquelle vous avez dû répondre par la négative. Le jeune homme s'est énervé au motif qu'il trouvait votre réponse injuste. Combien de temps s'est écoulé entre cet épisode et l'ouverture du café ? Yann Bucaille Lanrezac : Il s'est passé plus de quatre ans car c'est long à mettre en place. Au départ, j'étais parti sur un autre projet qui était dans les D3E (Déchets d'équipements électriques et électroniques). C'est un projet qui pouvait être intéressant pour proposer du travail aux personnes handicapées mais qui ne m'a, au final, pas satisfait totalement parce qu'on était encore à l'extérieur. C'était un projet industriel. Tout cela a pris du temps. Ensuite, il y a eu deux ans de travail sur Joyeux. Vous aviez à l'origine fondé une entreprise dans l'énergie solaire. Monter un projet de coffee-shop avec une forte valeur ajoutée humaine vous a-t-il mis face à de difficultés inconnus ? Yann Bucaille Lanrezac : On retrouve un peu les mêmes difficultés qui sont, comme tout projet entrepreneurial, des défis humains. Que ce soit dans l'énergie solaire comme dans les coffee-shop la réussite repose sur un bon esprit d'équipe, réussir à faire en sorte que chacun puisse dévoiler ses talents à la hauteur de sa personnalité: Vianney je pense qu'il serait incapable de vous cuisiner un brownie. Par contre, il est excellent pour l'accueil. Brandon, j'espère qu'un jour il deviendra le meilleur cuisinier de pâtisseries et de sandwich de Rennes, car il est passionné! En revanche, il a moins d'affinités pour le service. Dans tout projet, il faut réussir à trouver le bonne place pour chacun, à mettre en lumière leur talent.